

Qui connaît l'histoire de notre mouvement ne peut douter que cette analyse de la situation présente du capitalisme mondial et de la bureaucratie soviétique diffère de l'analyse faite avant la guerre. En ce qui concerne la dynamique des rapports de forces globaux entre les classes, Trotsky, parlant de la "stabilisation" capitaliste de 1923 à 1928, écrit en 1928:

"La stabilisation n'est pas tombée du ciel; elle n'est pas le fruit d'un changement automatique dans les conditions de vie de l'économie capitaliste mondiale. Elle est le produit d'un changement défavorable dans les rapports (de force) politiques entre les classes". (La III<sup>e</sup> Internationale après Lénine, p. 246 de l'édition anglaise).

En 1934, dans un document officiel, "La IV<sup>e</sup> Internationale et la guerre", il écrit (point 42, a) :

"La nécessité pour l'URSS de chercher un rapprochement avec la SDN plus de 16 ans après la Révolution d'Octobre, et de couvrir ce rapprochement par les formules du pacifisme, est le résultat d'un affaiblissement extraordinaire de la révolution prolétarienne internationale, et, par suite, des positions internationales de l'URSS".

Commençant en 1938 son magistral pamphlet "Leur morale et la nôtre", Trotsky écrit : "Dans une époque de réaction triomphante...". De même en 1940, dans le Manifeste de la Conférence d'Alarme de la IV<sup>e</sup> Internationale, le dernier document officiel rédigé par Trotsky, la situation mondiale est caractérisée par les termes de : "conditions de réaction triomphante, de déception et de fatigue des masses". Enfin, en 1939, discutant avec un leader trotskyste britannique des raisons de la faiblesse de notre mouvement, Trotsky déclare ce qui suit :

"Nous ne progressons pas politiquement. Oui, c'est un fait, qui est l'expression du déclin général du mouvement ouvrier dans les dernières 15 années. Voilà la cause la plus générale. Lorsque le mouvement révolutionnaire en général décline, lorsqu'une défaite succède à l'autre, lorsque le fascisme s'étend dans le monde entier, lorsque le "marxisme" officiel est l'organisation la plus puissante de déception des ouvriers, etc., il est inévitable que les éléments révolutionnaires doivent nager contre le courant historique général, même si nos idées, nos explications, sont aussi exactes et aussi sages que quiconque pourrait le demander". (Fourth International, mai 1941, p. 125).

Quant à l'estimation trotskyste sur l'évolution de l'URSS, Trotsky a expliqué des dizaines de fois, à partir de "L'Internationale Communiste après Lénine", que la défaite de l'Opposition de Gauche a été causée par l'absence d'une montée révolutionnaire des masses en URSS, par leur passivité et leur indifférence politiques. La tâche de l'Opposition de Gauche, dans ces conditions, ne pouvait être que "la préparation d'une montée révolutionnaire future sur le plan mondial comme en